

Interview avec Marco, qui est atteint d'épilepsie

Comment s'est déroulé votre parcours scolaire et votre formation professionnelle ?

J'ai eu une scolarité normale. Après mes études secondaires, j'ai commencé à travailler dans le bureau d'une petite entreprise. Il y a neuf mois, j'ai fait ma première crise d'épilepsie. Depuis ce moment je suis en traitement médical. Le premier médicament n'a pas eu d'effet et j'ai encore fait plusieurs crises.

Comment est votre situation actuelle avec votre emploi ?

Je suis toujours en arrêt de maladie. Il semble que le traitement prescrit par mon nouveau médecin est plus efficace. Je n'ai plus fait de crise sévère depuis un mois et demi, juste une plus petite. J'ai bien sûr toujours peur d'une nouvelle crise, mais rester à la maison et broyer du noir n'est pas bénéfique pour mon moral. J'aimerais bien retourner au travail ! En plus je crains que mon patron puisse résilier mon contrat si mon absence se prolonge !

Pourquoi n'avez-vous pas encore repris le travail ?

Les mois où mon traitement n'était pas encore bien adapté, j'étais très fatigué et je n'arrivais pas à me concentrer. Maintenant cela va mieux. Mais la loi prévoit qu'après une perte de connaissance par une maladie on n'a plus le droit de conduire. Or j'ai besoin du permis pour me rendre au travail.

Et les transports publics ?

Il me faudrait prendre un bus puis le train et encore une fois le bus avec ensuite un parcours le long d'une route où il n'y pas de trottoir, parce que mon poste de travail est dans une zone industrielle, éloigné de l'arrêt de bus. Le médecin est d'avis que ce parcours pourra être dangereux si je refais une crise.

Est-ce qu'il n'existe pas des aides pour vous rendre au travail ?

Mes collègues habitent dans d'autres régions et puis on n'a pas les mêmes horaires. Comme je n'ai pas le statut de salarié handicapé, ce qui est une procédure assez longue, je n'ai pas droit au transport pour personnes handicapées par une maladie invalidante. Ce serait bien si les personnes atteintes d'épilepsie, qui doivent renoncer à leur permis jusqu'à ce qu'ils ne fassent plus de crises pendant un an, auraient droit pendant ce temps où leur vie se trouve bien chamboulée à un service pour se rendre au travail pour qu'ils puissent au moins garder leur emploi.

Interview fait par l'AAPE Association d'aide aux personnes épileptiques aape@pt.lu